

FICHE 8

LES CHARS PERMETTENT DE SORTIR DE LA GUERRE DE TRANCHÉES



Le premier char de combat est mis au point par les Britanniques. Il est dénommé « tank » (réservoir) pour tromper les espions allemands présents dans les ports de la Manche sur la fonction finale de ce nouveau matériel. Le tank *Mark I* est utilisé pour la première fois lors de la bataille de la Somme en 1916. Le char est alors un matériel lourd et peu rapide dont la fonction principale est de progresser devant l'infanterie pour éliminer les défenses adverses. Malgré des défaillances nombreuses (pannes de moteurs), le char se révèle être un atout majeur, ne serait-ce que par la peur qu'il inspire à l'ennemi. Son armement latéral (quatre mitrailleuses pour les chars « femelles » et quatre canons pour les chars « mâles ») fait des ravages dans les défenses allemandes. Son poids lui permet d'écraser facilement les barbelés et sa grande taille autorise le franchissement des réseaux de tranchées.



Pour la Triple Entente, le char va se révéler être l'arme décisive qui va permettre la victoire. Copiant ses alliés anglais, la France développe ses propres chars alors que l'Allemagne, épuisée par un blocus qui la prive de matières premières, ne parvient pas à produire en masse son char A7V. En 1918, la supériorité numérique des alliés dans ce domaine est écrasante. L'emploi massif des chars lors des offensives permet de sortir de la guerre de position. Désormais, les tranchées ne constituent plus un rempart infranchissable et les chars peuvent exploiter en profondeur les percées réalisées dans le dispositif ennemi. La reprise de la guerre de mouvement entraîne une dernière évolution dans la conception des chars. Désormais destinés à être plus mobiles, les tanks deviennent moins lourds et ils bénéficient d'une tourelle permettant de tirer tous azimuts. Le premier char « nouvelle génération » fut le Renault FT17.

En haut, à droite : chars *Mark* britanniques capturés et réutilisés par les Allemands en 1918 pour attaquer le fort de La Pompelle près de Reims. Archives de la Marne, 68 J 357/5 et 1

En bas, à gauche : char allemand A7V et char français *Schneider*, Archives de la Marne, 68 J 376/5 et 51 Fi 5/11